

L'anglais vivant

par
H. BERTRAND

J'enseigne l'anglais au CEG depuis 1956. J'ai toujours travaillé en relation avec la correspondance individuelle par l'intermédiaire du centre de CSI. J'alternais travail traditionnel et exploitation du texte des lettres au fur et à mesure de leur arrivée. Je le fais toujours mais l'inconvénient majeur est que la correspondance est trop espacée, souvent peu intéressante ou inexistante.

J'ai tenté en décembre 62 une expérience de correspondance collective, toujours par l'intermédiaire du centre de CSI. Mes classes de 4^e et 3^e furent appariées avec les classes correspondantes d'un collège de Gloucester. Cela suscita chez les élèves un intérêt nouveau, il fallut constituer des équipes, faire des enquêtes... un envoi collectif (une enquête sur le pays et le CEG avec documents, cartes et photos à l'appui) fut fait en mars 63. Et puis ce fut l'attente... et l'amère constatation de l'échec.

La réponse arriva en Janvier 1964 !

Au moment où, après de nouvelles démarches, je me mettais en rapport avec un Collège technique de Grays, dans l'Essex. L'enthousiasme avait été si grand et la déception telle, que sous peine de voir les enfants se désintéresser maintenant de l'anglais vivant, il fallait agir. Je proposais dès la première lettre un échange au pair en plus de la correspondance collective. Ce fut accepté mais il était trop tard pour que les Anglais viennent à Pâques, alors nous irions deux semaines en juillet et août 64 et nous recevrons à Pâques 65 en essayant cette année-là de rétablir l'équilibre, Pâques et juillet de la même année.

J'eus 17 volontaires dans mes deux 4^e et la 3^e qui entamèrent aussitôt une correspondance individuelle afin de se mieux connaître. Les équipes furent reconstituées et le travail d'enquêtes reprit (l'inconvénient pour le professeur de langue est que ce travail se fait en français, il faudrait que l'envoi soit fait par le collègue de français ou histoire-géographie, l'exploitation de la réponse étant le véritable travail du professeur d'anglais).

Parallèlement et avant toute réponse on commença à rassembler une documentation en anglais sur l'Essex, dans

les manuels ou la correspondance individuelle...

Mon enseignement avait trouvé sa motivation, on allait voir des Anglais, on allait même les entendre parler avant de les voir, car en accord avec le collègue anglais, je décidai d'enregistrer les enquêtes sur bande magnétique et d'échanger ainsi document écrit et bande.

Notre premier envoi fut fait le 25-3-64 (oui ! il avait fallu deux bons mois pour constituer un premier envoi solide, les exigences de l'emploi du temps traditionnel, il n'y a que quatre heures de cours par semaine dans ces classes, l'inexpérience, les impondérables...) Il comprenait trois enquêtes :

— l'Indre-et-Loire (+ carte, croquis, photos...);

— Sainte-Maure (historique, situation géographique, population);

— le CEG (plan, emplois du temps, professeurs, élèves, photos...)

Quelques lectures de textes français, prose et vers.

Quelques lectures de textes anglais dont nous demandions la correction.

Le tout précédé d'une introduction générale de ma main et enregistré sur bande jointe.

La réponse se fit longtemps attendre, mais nous étions régulièrement tenus au courant de sa progression par des lettres individuelles.

Elle arriva quand même un peu tard, début juin, mais quelle émotion !

Nos amis avaient suivi le même plan que nous : Introduction générale. L'Essex. Grays. Le Collège... On en étudia rapidement les grandes lignes car la fin de l'année était proche et je voulais que ceux qui faisaient le voyage aient un aperçu de la région et du collège avant de partir. Ces « voyageurs » avaient constitué ce qu'on

appela « Journal de voyage », un gros cahier comprenant quatre parties :

1^{re} : renseignements généraux : itinéraire, horaire, papiers officiels nécessaires, la monnaie, les différentes mesures, quelques usages anglais, une page réservée à « ce qu'il faudra essayer de voir, de rapporter » (cette 1^{re} partie établie en classe avec la collaboration de tous).

2^e partie : lexique : mots ou expressions lus ou entendus (que l'on exploite cette année).

3^e partie : journal : emploi du temps de chaque journée, ce qui a été vu, impressions, réflexions...

4^e partie : divers : laissé à l'initiative personnelle.

Au retour, chacun a rédigé un compte rendu et mis à la disposition de ses camarades la documentation qu'il a pu rassembler.

Comment est-ce que j'exploite la correspondance collective (dont je joins quelques extraits)?

Elle remplace le manuel. Je l'étudie par passages d'une dizaine de lignes. Après l'explication des mots nouveaux, nous écoutons l'enregistrement, il y a discussion sur le texte, on se réfère aux documents, on fait appel aux souvenirs de ceux qui sont allés là-bas.

Suit alors le travail de prononciation. On isole une ou deux phrases qu'on écoute plusieurs fois en notant au passage (chaque élève a un exemplaire photocopié du texte étudié) les arrêts, l'intonation, l'accentuation, puis on essaie d'imiter collectivement et individuellement. Enfin, suivant le temps qui reste, on traduit.

Autrement dit la méthode reste traditionnelle mais la matière étudiée est bien vivante. Il faudrait peu de choses (ou beaucoup !) pour que la méthode

change : une salle spéciale où l'on rassemble plus facilement la documentation avec disposition nouvelle du mobilier scolaire, pour faciliter le travail par équipes.

Inconvénients de ce premier échange : textes trop longs (je vais passer ce premier trimestre à tout exploiter). En Angleterre nous avons enregistré des conversations très courtes sur le ton familier, du « colloquial English », c'est d'utilisation plus facile et du plus grand intérêt puisque c'est de la conversation courante.

Nous envoyons la semaine prochaine trois reportages photographiques, chaque photo ayant pour légende un court paragraphe, « Le fromage de Ste-Maure », « Les vendanges en Touraine », « Une ferme tourangelles ». Les Anglais nous préparent « Le dimanche en Angleterre », « Les usines de Shellhaven », « L'emploi du temps d'un écolier anglais ». Toujours avec enregistrement à l'appui. Chaque paragraphe étant dit par un élève différent pour familiariser avec les différents timbres de voix.

A Pâques nous attendons 30 Anglais (les 17 qui ont reçu plus 13 nouveaux pour 65). Nous avons passé trois jours dans leur collège avant les vacances, nous ne pourrions en faire autant à Pâques chez nous et c'est dommage pour eux, car en effet 9 des 17 étaient élèves de 3^e et ont quitté notre CEG, ils sont maintenant au lycée et cela posait un problème de recevoir trois jours avant les vacances. Les Anglais sont attendus avec impatience.

Au niveau des 4^e et 3^e il faut créer un regain d'intérêt en tenant compte de la psychologie de l'adolescent qui se tourne vers les modes de pensée de l'adulte. La correspondance individuelle, collective et sonore répond à ces besoins. Elle fournit à l'enfant une documentation inédite qui lui permet d'avoir part aux conversations d'adultes et l'enrichit. D'autre part elle suscite des entretiens extra-scolaires où le professeur joue pleinement son rôle d'éducateur.

M. BERTRAND
Ste-Maure-de-Touraine
(1-et-L)

Une lettre d'Angleterre

Introduction by Mr Beech.

Dear Mr Bertrand, pupils of CEG
Here at long last is our contribution to the recorded correspondence initiated by Mr Bertrand. We have done our best in the time available and fear our effort may not have equalled yours.

We thought your plan an excellent one and have followed it in broad outline : Essex, our country, Grays, our town, and the Tech. Which is a colloquial name for the Grays Country Technical High School, just as you call yours the CEG.

Mr Christopher, the senior English master, kindly consented to read the special section on the general history of Essex : he has unearthed a store of interesting facts about the recent past : the History master Mr Hutchinson, has added still more our less recent past. The Geo. section has been contributed by Dye, who is head of the Geography department.

You will surely have been told about the cockney accent heard frequently in London and the surrounding parts. Grays is near enough to London to suffer from this dialect, and I have

therefore been careful to choose well-spoken pupils to record their pieces about Grays and our school. Although educated persons find the cockney accent displeasing, it is interesting to bear in mind that Shakespeare's speech probably bore a strong affinity to it, especially in the quality of the vowel sounds.

It was indeed an exciting moment when I was at last able to use my new recorder to play back your pieces to the 4th and the 3rd years. We thought « The Daffodils » and « Sweet and Low » especially well done, though all the pieces were most interesting.

We hope you will all approve of our decision to record these pieces so that you can hear English pupils say them. We should be glad to have you record our pieces of French.

Roughly speaking the part of Essex we live in, Grays in particular is a flattish piece of highly industrialized land, lying on the north bank of the river Thames. It is a deep and fairly broad river, whose banks are crammed with factories, and which is navigable to quite large ships as far as the famous Tower Bridge.

It is tidal as far west as well past London. Thence it becomes more picturesque as it diminishes in size, until at Windsor (the Royal Palace) and Henley, its banks of lush green meadows dotted with deciduous trees lend it quite a pastoral.

It has seen much history and the Romans had a name for it. I never miss the opportunity of recalling to all my pupils that you and we owe much to the fact that the Anglo-Saxons or Normans did could ever efface the rich heritage left us by Rome.

les revues de l'I.C.E.M.

A paraître au cours
du mois de Janvier 1965

● BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

n° 597 *L'école fleurie*

n° 598 *L'usine sidérurgique
de Dunkerque*

● SUPPLÉMENT B.T.

n° 168-169 *Construis un globe
terrestre*

n° 170 *Le Moyen Age
De la guerre de Cent Ans
aux Temps Modernes*

● LA NOUVELLE GERBE

n° 14 (Décembre 64) a paru

— *textes, dessins et poèmes*

— *Le soleil et la lune (5 à 7 ans)*

— *Un conte de Noël (7 à 12 ans)*

— *Allo ! Allo ! (3 à 5 ans)*

● ART ENFANTIN

n° 26-27 de Noël

*Un abondant numéro superbement
illustré dont toutes les pages seraient
à citer ...*

● L'EDUCATEUR

*Le n° 9 magazine va suivre immé-
diatement ce numéro technologique
n° 10 ...*

ABONNEMENTS à ICEM BP 251 - Cannes (A-M)